

Slameurs, poètes des temps modernes

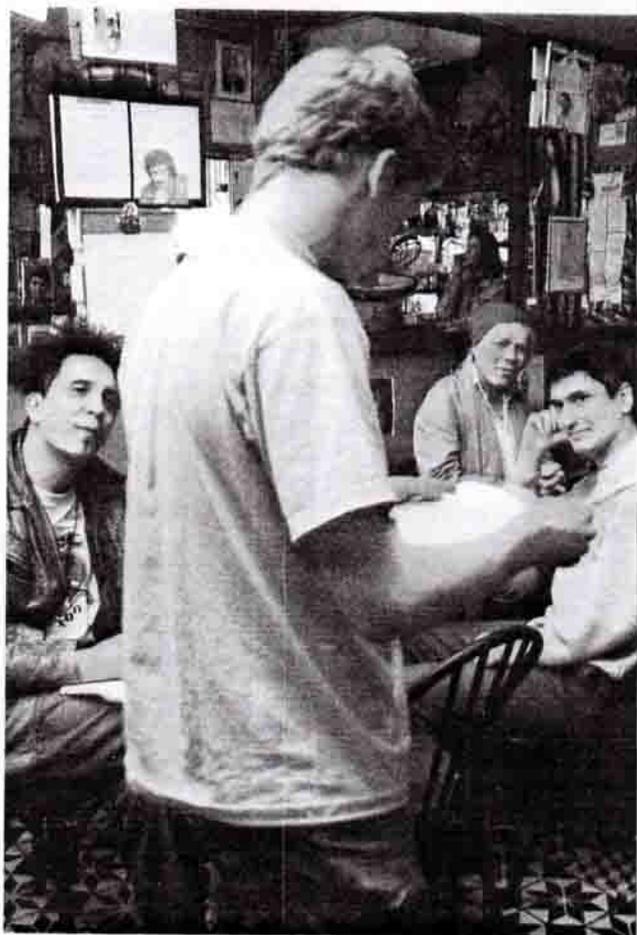
Une scène nationale de slam va réunir 15 équipes de poètes venues de 12 villes, à Nantes.

Qu'importe le style, les slameurs expérimentent tous azimuts, du hip-hop aux vers "chabadabada"...

Oui-oui dit de la poésie. Dans les bars, il a tellement été applaudi, qu'à 17 ans, il fera partie de l'équipe de Cergy-Pontoise lors de la première scène nationale de slam, à Nantes. "La France est une tique, quand l'appuie, ça giclé !", scande-t-il, debout dans un bar, à 10 heures du soir. En vérité, cet élève de terminale s'appelle Mathis. Oui-oui est un nom d'artiste, son pseudo de poète. Il se balance d'un pied sur l'autre en déclamant à tue-tête des vers gribouillés en cours. À Paris, Oui-oui est un habitué des scènes slam. Poètes du zinc, ils sont de plus en plus nombreux à oser, toutes les semaines, lire leurs textes dans des bars. Il y a des vieux, des jeunes, des travailleurs, des chômeurs, des sans-papiers. Le slam est un espace d'expression démocratique. Ni élitiste, ni sélectif. "Tu t'inscris, tu dis un texte et on t'offre à boire. Les gens t'écoutent sans te juger. Et tu te fais entendre. Car le trip, c'est pas d'écrire. C'est de dire !", explique Mathis.

EN CLAIR

Slam : créé à Chicago dans les années 1980, et développé en France depuis 1998, le slam est un spectacle sous forme de rencontre et de tournoi de poésie. Les performances poétiques sont jugées par un public populaire.



DES TEXTES À NOUVEAU

Il y a huit mois, par hasard, il a découvert un bar slam. En touriste. Alors, il s'est mis à écrire. D'abord, sur le métro et la vie dans la ville, puis sur ses amis. Devenu slameur, il a rencontré Oui-oui : "C'est le pantin que j'ai au fond de moi, mi-joyeux, mi-glaucieux !" Depuis, Oui-oui raconte toujours l'histoire de Oui-oui. Mathis se met en scène. "C'est oui à la vie / Oui à la terre / ça résume l'anti-nihilisme de Nietzsche !", précise-t-il, pour couper court à ceux qui le croyaient assoiffé de bibliothèque rose. Le slam a pris une place dans sa vie : "C'est un défi sur moi-même. Dans le quotidien, quand je parle aux gens, par exemple à une fille, je suis plus timide. Le slam, ça implique moins. Donc ça libère. C'est plus facile de slamer que de séduire !" ●

RENDEZ-VOUS

Premier grand slam national les samedi 26 et dimanche 27 juin 2004 au Lieu unique, à Nantes. Renseignements et réservations : 02 40 12 14 34.

▶ paroles d'ados

Elles ont 12 ans. Après avoir participé à des ateliers d'écriture, elles ont été sélectionnées par un jury d'élèves de Nanterre (92) pour participer à la grande scène nationale de slam à Nantes. Encadrées par le directeur de l'école Decour, Yves-Marie Acquier, les quatre copines s'entraînent.



Dounia

"Le slam, c'est de la poésie exprimée à sa manière. On peut chanter, crier, tout faire. C'est nous qui nous exprimons. Mais écrire ses propres textes, c'est plus facile que de les dire. Monter sur scène donne un peu peur au début. J'ai un truc : je regarde en haut et me dis qu'il n'y a personne devant moi !"



Sophia

"Pour moi, le slam est une façon de parler. J'aime m'exprimer par la poésie. Depuis petite, j'écris dans un cahier ce qui m'arrive. Mais c'est dur de passer au stade de le dire aux autres ! Grâce au slam, j'ai réussi à dire des choses que je n'aurais pas dites autrement. Car j'aime écrire sur les sentiments. À chaque slam, j'invente un personnage et je ne me préoccupe plus de moi, mais de lui."



Basma

"Les ateliers d'écriture développent l'imagination pour écrire. Il faut juste sortir ce qu'on a sur le cœur, des choses réelles et irréelles : l'amitié, l'amour, la tendresse, la peur... J'aime le slam parce que ça rejette de l'émotion sur le public. La poésie à l'école, c'est un petit début pour faire de grandes choses !"



Dounia

"J'aime quand mes slams touchent les gens, quand ça émeut. La poésie a cette force. Il y a des mots qui sont forts, d'autres qui font peur. Je ne mets pas tellement de temps à les trouver. Souvent, je parle de choses qui m'entourent, du quotidien. Le slam, ça ouvre les yeux !"

"Le but, c'est de faire parler sa bouche"

Entretien avec Catherine Duval, membre de la Fédération française de slam poésie et professeur de français à Clichy-sous-Bois (93).

* Qu'est-ce qu'un atelier de slam ?

Cette année, j'ai animé des ateliers dans des écoles, des collèges, des lycées, des facs. Et aussi à la prison de Nanterre, avec des mineurs... Un atelier se déroule de la façon suivante : Je commence par expliquer d'où vient le slam, à savoir des États-Unis, et quelle est sa philosophie. Je leur dis aussi que le slam n'est pas un style, mais un terrain où des jeunes rappers peuvent rencontrer de vieilles comtesses ! Que le but, c'est de faire parler sa bouche. Je leur montre ensuite des exemples de scènes slam en vidéo. La deuxième séquence de l'atelier concerne le travail d'écriture. Je les aide à écrire, parfois je leur explique le système des rimes, des quatrains... Et enfin, l'atelier, qui peut durer 2 ou 3 heures, voire plus, se clôt par un spectacle.

* Est-ce que les jeunes jouent facilement le jeu ?

C'est assez magique. Cela se passe très facilement, surtout avec les écoliers. Je suis souvent étonnée, car même si certains hésitent au départ, ils finissent tous par passer. Ils abordent des thèmes très variés : "la recette de cuisine pour faire un poème", "dans mon cartable il y a", le quartier, les filles, la justice, la console Sega, le foot... Il n'y a pas que des poèmes à message hyper-lourds. Une chose est sûre : il y a une vraie demande de la part des jeunes. Cela leur permet de libérer une énergie, de se situer par rapport aux autres, de se montrer différemment, aussi. À partir de la rentrée 2004, le ministère de l'Éducation nationale m'a accordé un mi-temps pour développer ces ateliers extrascolaires. ●

Texte : Sabrina Kassa et Cécile Raimbeau
Photos : Daniel Hérad



Les règles du jeu de la scène slam

Les rencontres de slam poésie sont ouvertes à tous : jeunes, vieux, blancs, noirs, jaunes, hétérosexuels, homosexuels, croyants, non croyants...

Tous les sujets et tous les styles sont permis.

Les instruments de musique ou les musiques pré-enregistrées sont interdits. Accessoires, costumes et déguisements ne sont pas acceptés.

Chaque passage est limité à un texte et à trois minutes.

Il faut s'inscrire auprès de l'organisateur avant le début de la session.

Un verre est offert à chaque participant. Slam production tél./fax : 01 42 06 92 08 ou slamproduction@wanadoo.fr

À voir : www.slameur.com et www.fddsp.com

